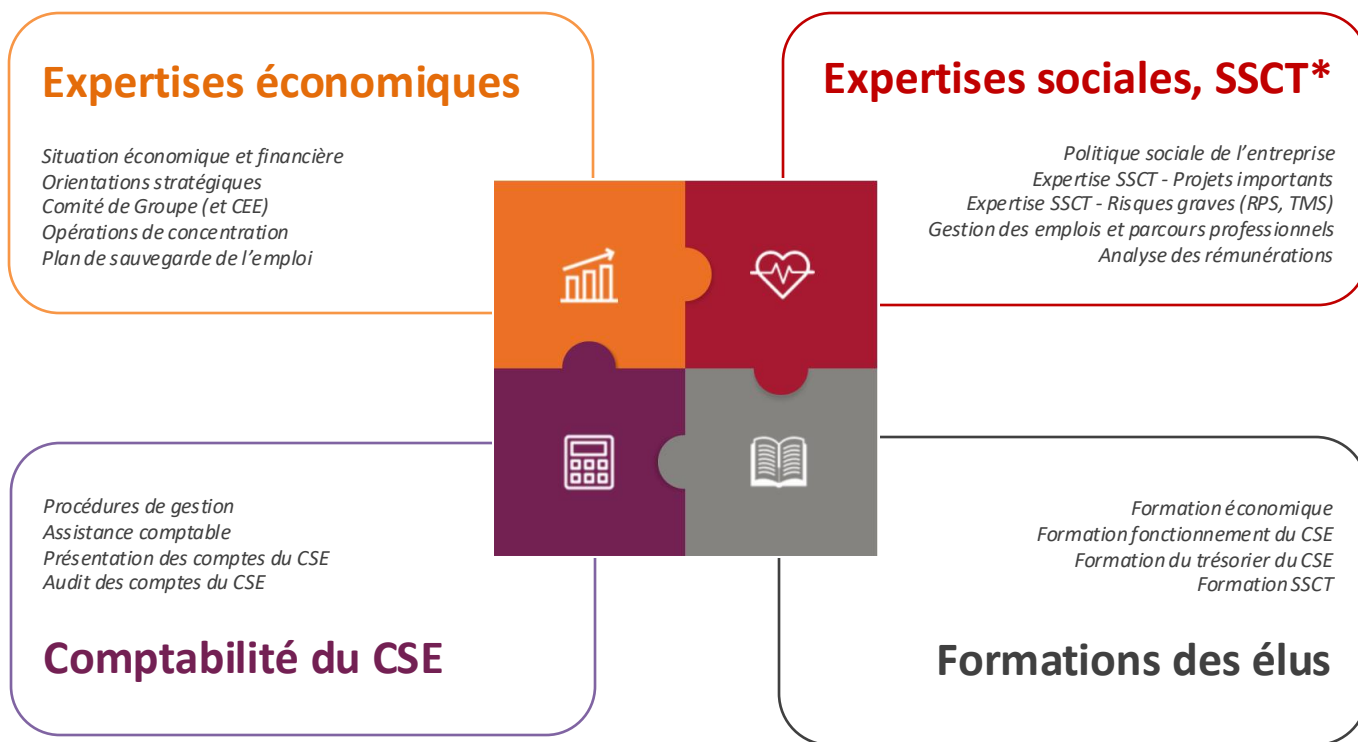


La situation économique des marchés des vins, spiritueux, cidres et jus de fruits

Juin 2025

Qui sommes-nous ? Axia Consultants, expert auprès des CSE

Axia Consultants propose une gamme variée de prestations aux représentants du personnel : expertises économiques, expertises en Santé, Sécurité et Conditions de Travail (SSCT), formations, assistance à la gestion du CSE. Dans toutes nos prestations, nous prenons l'engagement d'un lien durable et permanent.



Vos contacts :

Alexandra LEGLAIVE - 06 4956 9506
Prosper GAYIBOR - 06 2167 4298

Agréé Centre de Formation – Certifié Qualiopi
Cabinet d' expertise comptable
Certifié Expert CSE – QTE *

Pour plus d' informations, téléchargez gratuitement
le Guide du recours aux experts du CSE sur notre
site www.axia-consultants.com ou [contactez-nous!](#)

Sommaire

1. La conjoncture macro économique

Environnement macroéconomique

Les matières premières, énergies et transport

2. Les évolutions de marché

Les ventes de vins en France

Les ventes de spiritueux en France

Les exportations françaises de vins et spiritueux

Le marché des cidres, jus de fruits, sirops

3. Les perspectives 2025 et +

Tendances macroéconomiques

Evolutions réglementaires

Evolution des salaires

Conclusions

MODULE 1 : LA CONJONCTURE MACRO

1.1. L'environnement macroéconomique

1.1.1 CONJONCTURE MONDIALE: Des perspectives stables

Les perspectives de croissance suggèrent une stabilisation de l'économie mondiale à l'horizon 2026. Toutefois, les incertitudes géopolitiques persistantes continuent de faire peser des risques susceptibles de freiner ces prévisions.

Estimation des prévisions annuelles

Croissance PIB réel (%)	2020	2021	2022	2023	2024	p2025	p2026
MONDE	-3,4	6,0	3,5	3,3	3,2	3,3	3,3
Économies avancées	-4,6	5,2	2,7	1,7	1,7	1,9	1,8
États-Unis	-3,4	5,7	2,1	2,9	2,8	2,7	2,1
Japon	-4,5	1,7	1,0	1,7	-0,2	1,1	0,8
Royaume Uni	-9,8	7,4	4,1	0,3	0,9	1,6	1,5
Zone euro	-6,4	5,2	3,5	0,4	0,8	1,0	1,4
Allemagne	-4,6	2,6	1,8	-0,3	-0,2	0,3	1,1
France	-8,0	6,8	2,5	1,1	1,1	0,8	1,1
Italie	-8,9	6,6	3,7	0,7	0,6	0,7	0,9
Espagne	-10,8	5,1	5,5	2,7	3,1	2,3	1,8
Marchés émergents	-1,7	6,6	4,0	4,4	4,2	4,2	4,3
Chine	2,2	8,1	3,0	5,7	4,8	4,6	4,5
Inde	-7,3	8,7	7,2	8,2	6,5	6,5	6,5
Russie	-3,0	4,7	-2,1	3,6	3,8	1,4	1,2
Brésil	-3,9	4,6	2,9	3,0	3,7	2,2	2,2
Afrique du Sud	-6,4	4,9	1,9	0,7	0,8	1,5	1,6

Source : Perspectives de l'économie mondiale, FMI, Janvier 2025

Perspectives économiques

Selon les dernières perspectives publiées par le FMI, la croissance mondiale devrait se stabiliser à 3,3% en 2025 comme en 2026. Parallèlement, l'inflation globale devrait ralentir à 4,2% en 2025 puis à 3,5% en 2026, poursuivant sa convergence dans plusieurs pays vers la cible des 2%.

En 2024, les performances divergent considérablement d'une économie à l'autre. Aux Etats-Unis, les prévisions de croissance sont revues à la hausse en raison d'une politique monétaire souple et de conditions financières favorables. Dans les autres pays avancés, les prévisions sont stables. L'incertitude marquée autour des politiques commerciales contrebalancent les effets positifs de la hausse des revenus réels.

En zone euro, les perspectives de croissance sont revues à la baisse pour 2025, en raison de l'incertitude entourant le paysage géopolitique et le ralentissement de l'industrie manufacturière, sensible aux taux d'intérêt. Mais la croissance devrait s'accélérer en 2026.

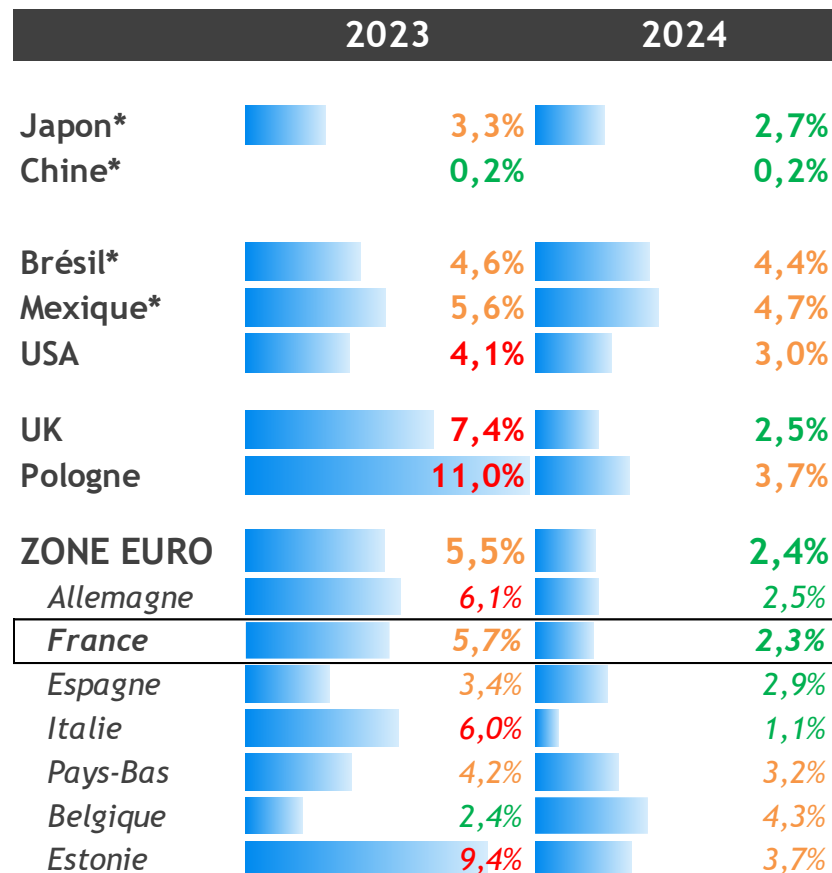
La désinflation mondiale devrait se poursuivre. Mais les taux directeurs anticipés divergent entre les Etats-Unis (inflation plus importante, effets éventuels des tarifs douaniers) et les autres pays.

1.1.1 CONJONCTURE MONDIALE : Une inflation en repli

Sur l'année 2024, la quasi-totalité des pays enregistre une désinflation, sous l'effet de la baisse des coûts énergétiques et du ralentissement de l'économie. A moyen terme, la Banque Centrale Européenne vise une inflation proche de 2%.

Inflation en 2024

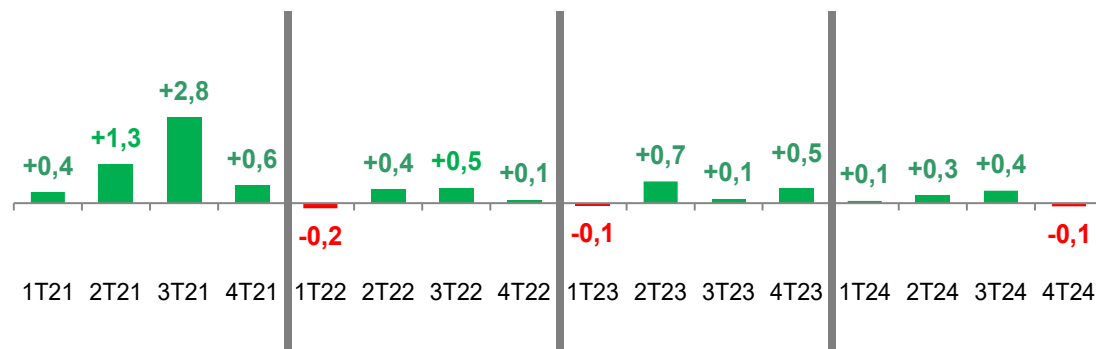
IPCH, Taux moyen annuel en %, mars 2025



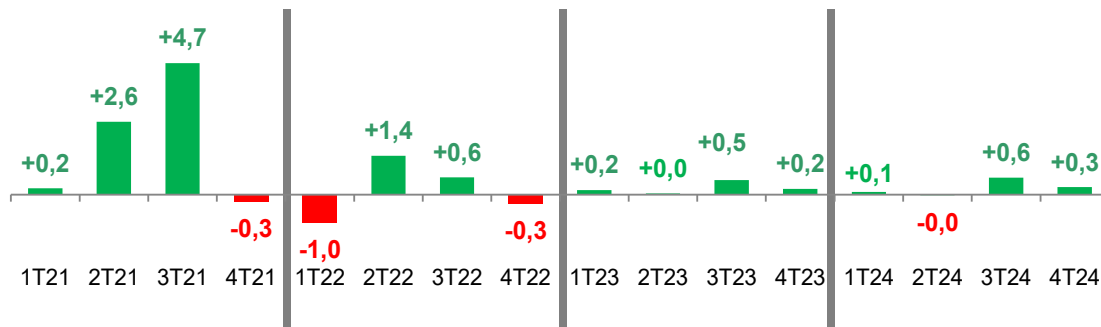
1.1.2 CONJONCTURE FRANCE : Les principaux indicateurs en France - 2024

La croissance de l'économie française s'est maintenue à +1,1% en 2024, dans un contexte de désinflation et d'assouplissement des conditions de financement au cours du deuxième semestre. La demande intérieure finale ralentit légèrement, pénalisée par le recul de l'investissement, tandis que le commerce extérieur contribue positivement à la croissance. La croissance devrait repartir à la hausse pour atteindre +1,3 % à partir de 2026.

Variation trimestrielle du PIB en France
(Source : Insee)



Variation trimestrielle de la consommation des ménages
(Source : Insee)



La croissance du PIB en France s'établit à +1,1% en 2024. Elle amorce un début d'année timide en raison du maintien des conditions de financement défavorables, mais se redresse au deuxième semestre du fait de l'assouplissement des taux de la Banque Centrale Européenne et de la baisse de l'inflation, jusqu'à atteindre +0,4% au T3 2024. Elle s'essouffle en fin d'année, en partie par contrecoup des Jeux Olympiques et Jeux Paralympiques de Paris qui ont soutenu la croissance au troisième trimestre.

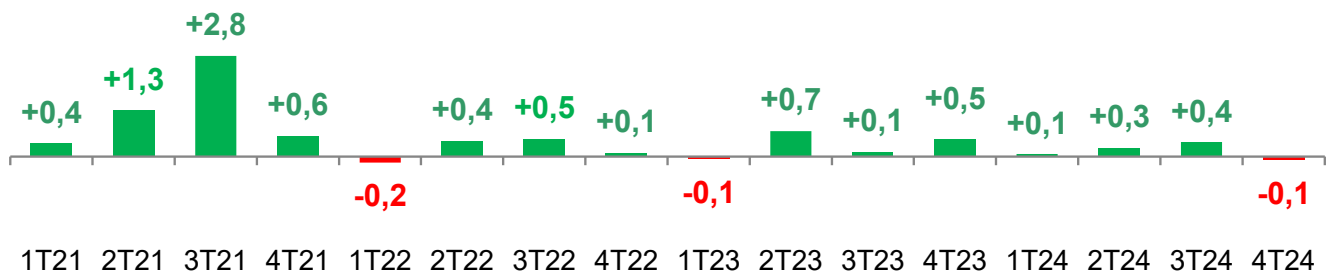
Les dépenses de consommation des ménages augmentent de +0,9% en 2024, soit autant qu'en 2023. Les dépenses totales d'investissement diminuent de -1,5% en 2024 contre +0,7% en 2023. Cette diminution est la plus prononcée au sein des ménages (-6,0%), mais progresse sur l'année du fait de l'assouplissement des conditions de financement.

Les perspectives de croissance pour l'année 2025 sont défavorables, mais devraient se redresser en 2026.

1.1.3 CONJONCTURE FRANCE : Les principaux indicateurs en France – 2024

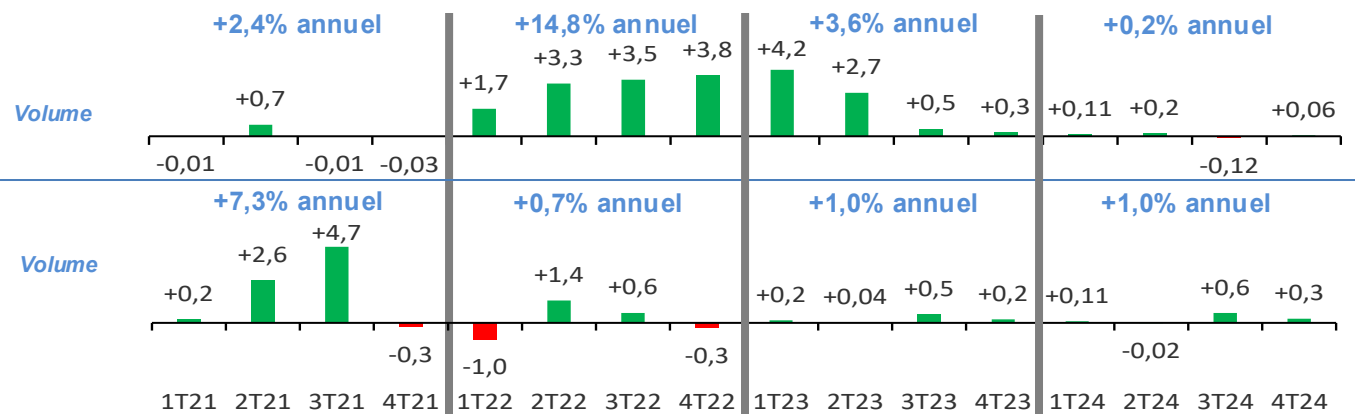
En 2024, portée principalement par le commerce extérieur, l'économie française a connu une croissance équivalente à celle de 2023 (+1,1%). La consommation totale des ménages maintient son rythme sur l'année, tandis que la consommation alimentaire ralentie. Elle devient négative au 3^{ème} trimestre de 2024, avant de se redresser en fin d'année.

Variation trimestrielle du PIB en France
(Source : Eurostat)



Dont une des variables est la consommation des ménages :

Variation de la consommation alimentaire des ménages
(Source INSEE, en %)

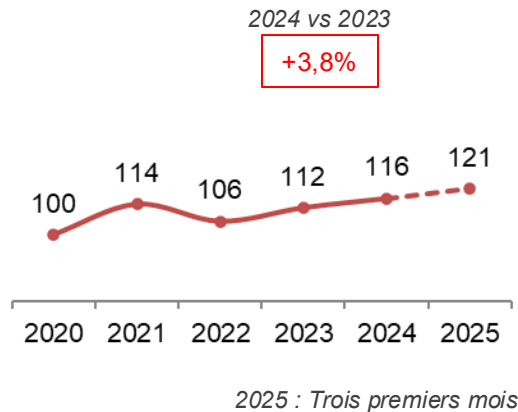


1.2. Le marché des matières premières, de l'énergie et des transports

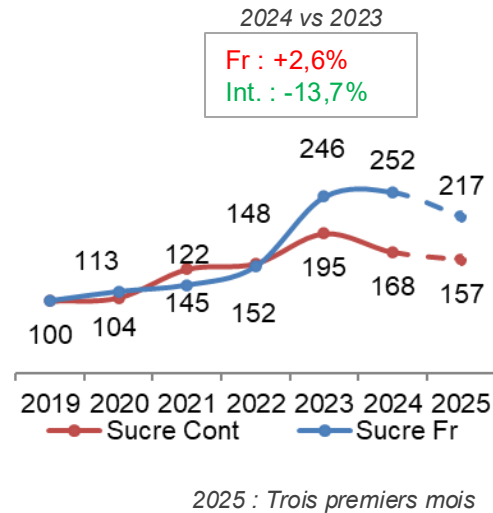
1.2.1 LES MATIERES PREMIERES : Prix des produits agricoles (jus de fruits)

Les prix des produits agricoles évoluent de manière contrastée mais restent pour les jus de fruits sur une tendance inflationniste, ce qui va impacter les coûts de production de fabrication.

Évolution du prix des fruits, base 100 en 2020



Évolution du cours du sucre, base 100 en 2019

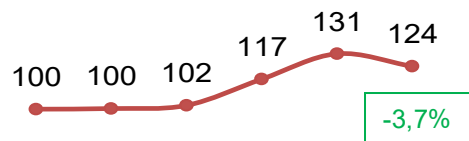


1.2.2 LES MATIERES PREMIERES : carton, plastique verre, transport

A l'exception du prix des plastiques qui se stabilise, le coût des emballages est en baisse sur l'année 2024. Le coût du transport routier en revanche, progresse, une tendance qui devrait se poursuivre en 2025. Les coûts d'entreposage frigorifique sont également en augmentation sur l'année (+5,52%), sous l'effet de la hausse de toutes les composantes.

Evolution du cours du verre

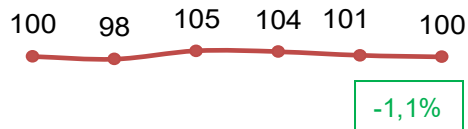
(base 100 en 2019, prix à la production)



2019 2020 2021 2022 2023 2024

Evolution du prix du carton

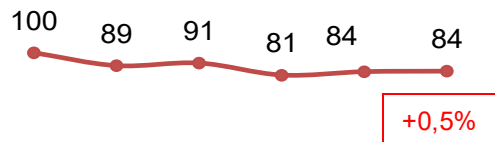
(base 100 en 2019, prix à la production)



2019 2020 2021 2022 2023 2024

Evolution du prix des plastiques

(base 100 en 2019 - prix à la production)



2019 2020 2021 2022 2023 2024

Source : INSEE

Coût d'entreposage frigorifique

Hausse des coûts d'entreposage de +5,52% en 2024

- Augmentation de +1,02% de coût de stockage
- Hausse des coûts de prestation de +2,74% par an (MO, Matériel, Fournitures, etc.)
- Hausse de +3,21% des frais Support (structure, frais généraux)

**L'Indice des Coûts d'Entreposage Frigorifique couvre l'ensemble des activités logistiques des entrepôts à température dirigée (transport exclu). C'est un indice composite alimenté pour partie des indices de référence existants, dont les variations sont pondérées par les coûts transmis par un panel d'entreprises représentatives du secteur et réparties sur le territoire français.*

Source : http://www.tl-a.net/page_indices_cout.php?cout=2

Coût du transport routier

Evolution des coûts de revient complet de transports routiers de marchandise TRM hors gazole

- 2019 : +1,1%
- 2020 : +6,6%
- 2021 : +4,8%
- 2022 : +18,5%
- **2023 : +6,3%**
- **2024 E : +5,5%**
- **2025 P : +5,1%**

Evolution 2025

La prévision d'inflation des coûts pour les entreprises de transports routiers atteint +5,1%. Cette hausse considère l'hypothèse d'une hausse de +1,8% des charges liées au personnel et de +3,2% des coûts de structure.

PLFSS : Projet de loi de financement de la sécurité sociale pour 2025

Source :

<https://www.transportinfo.fr/>

<https://www.cnr.fr/espaces/3/indicateurs/61?noContext=1>

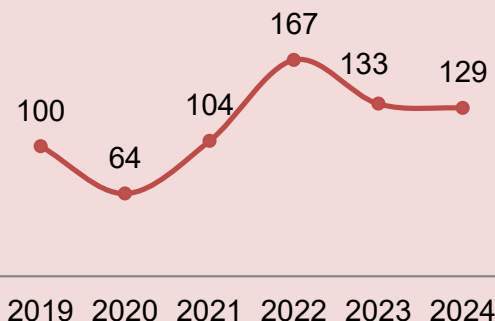
<https://www.cnr.fr/espaces/3/indicateurs/62?noContext=1>

1.2.3 LES MATIERES PREMIERES : Energies

Après avoir atteint des niveaux records en 2022, les prix de l'énergie ont connu un net recul en 2023 et 2024, notamment grâce au bouclier tarifaire et à la détente des marchés. Notons que les prix de l'énergie demeurent nettement supérieurs à la période d'avant-crise.

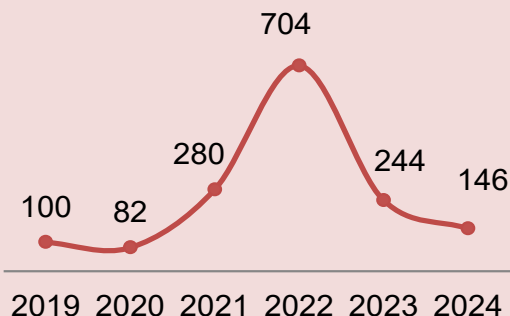
Évolution du prix du pétrole

(en base 100 en 2019 - Source : INSEE)



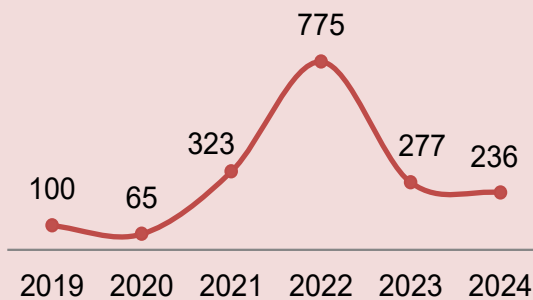
Évolution du prix de l'électricité

(Prix spot Epex en euros par MWh)



Évolution du prix du gaz

(Prix PEG en euros par MWh)

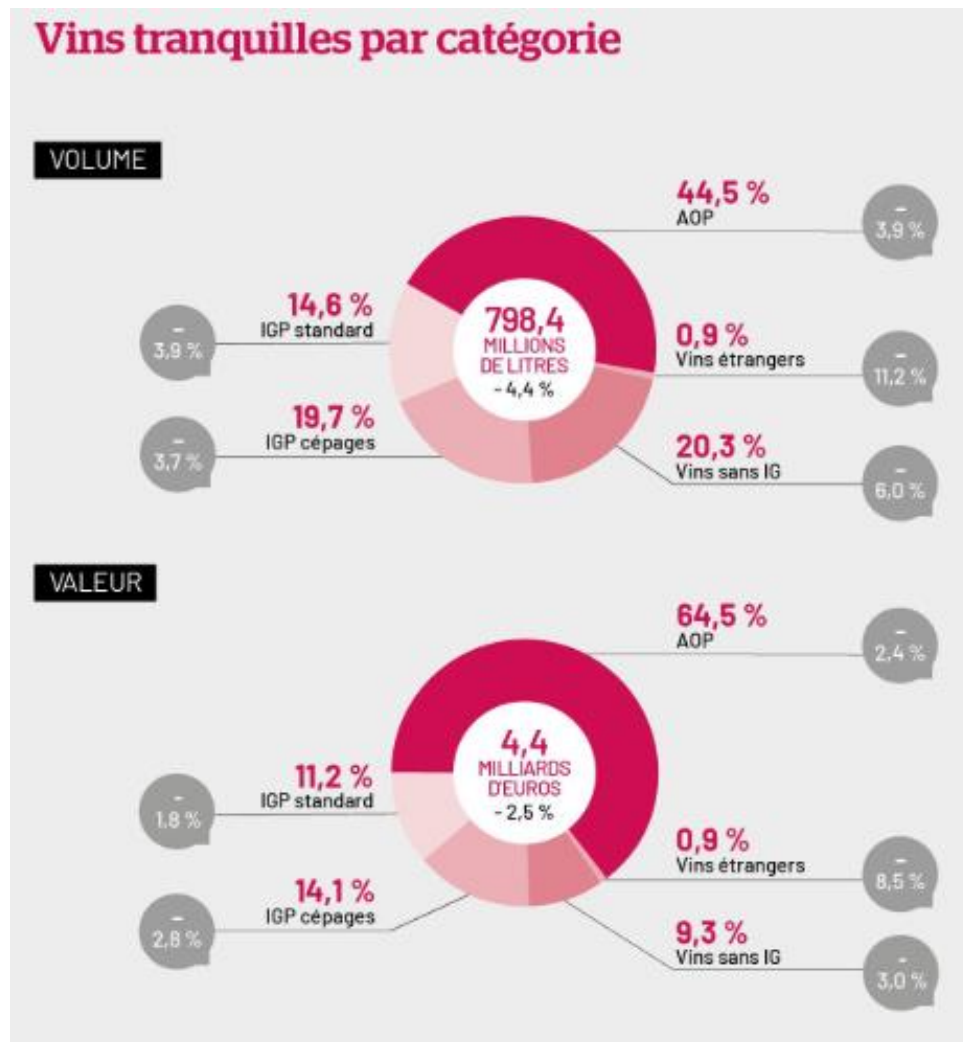


MODULE 2 : LES EVOLUTIONS DE MARCHE

2.1. Les ventes de vins en France

2.1.1 VINS : Les vins tranquilles AOP 2024

En 2024, les volumes des vins tranquilles poursuivent leur décroissance (−4,4 %), tandis que les ventes en valeur reculent de −2,5%.



Circana : hypers + supers + drives + proximi.
Ventes annuelles du 8 janvier 2024 au 5 janvier 2025. Évolutions des ventes à un an.

2.1.2 VINS : Les vins rosés 2024

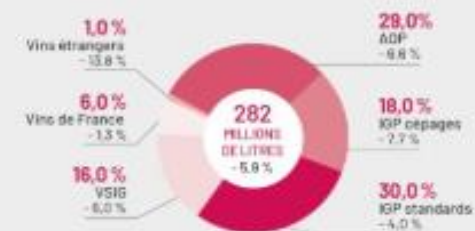
En 2024, les ventes de vins rosés en grande distribution reculent à la fois en valeur (-5 %) et en volume (-5,9 %). Les IGP de cépages, fortement représentés par l'IGP Pays d'Oc, enregistrent la plus forte baisse du marché (-7,7 %, soit 49,2 millions de litres), victimes d'un transfert d'achat vers les IGP standards et les VSIG.

Le marché en grande distribution

Ventes des vins rosés par catégorie en hypers, supers, drives et proximité en 2024. Évolutions des sorties à un an.

Source : Circana

VOLUME



VALEUR



Les IGP de cépages dévissent

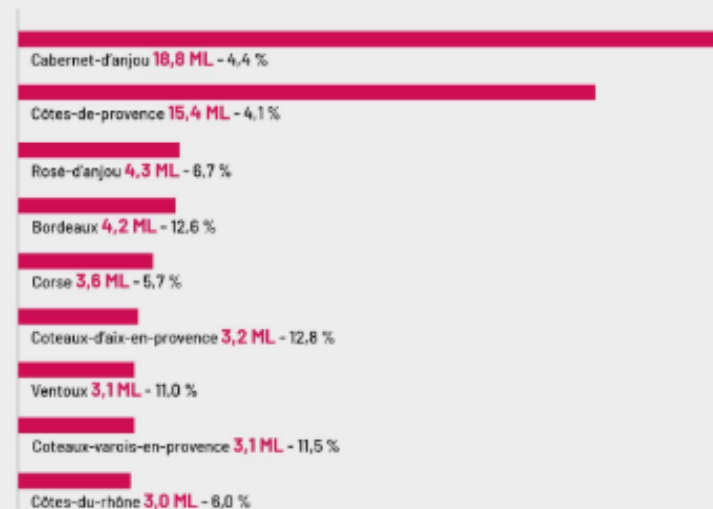
Pour la seconde année consécutive, les IGP de cépages voient leurs ventes significativement reculer en grande distribution : - 7,7 %, soit 49,2 millions de litre. Cette catégorie, dominée par l'IGP pays-d'oc, enregistre ainsi la plus forte baisse du marché des vins rosés en 2024. Selon certains opérateurs, le segment a pâti de report d'achat vers les IGP standards ainsi que vers les VSIG.

Le top 9 des AOP rosés

Ventes en volume des principales AOP de vins rosés hors VSIG en hypers, supers, drives et proximité en 2023. Évolutions des sorties à un an.

Source : Circana, d'après Interprofessions

En millions de litres



Les champions résistent

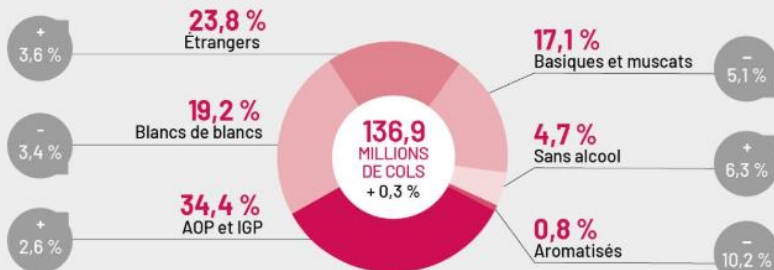
Le cabernet-d'anjou et le côtes-de-provence, respectivement numéro un et deux du marché des AOP rosés en grande distribution, ont certes enregistré des baisses de vente en 2024, mais dans des proportions moindres que le marché des appellations au global (- 6,6 %). Pour le côtes-de-provence, les promotions expliquent, en partie, cette résistance. La part des ventes ayant bénéficié d'opérations est ainsi passée de 20 à 23 %, entre 2023 et 2024.

2.1.3 VINS : Les vins effervescents 2024

Le marché des vins effervescents reste bien orienté en 2024, avec une hausse de 3,8 % en valeur et une stabilité en volume (+0,3 %). Les vins étrangers (+7,2 %) et les AOP/IGP (+5,0 %) figurent parmi les principaux moteurs de croissance du chiffre d'affaires.

Vins effervescents par catégorie

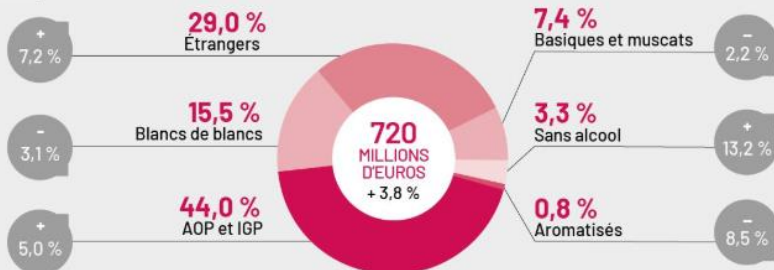
VOLUME



Le prosecco ne connaît pas la crise

Rien ne semble pouvoir arrêter la locomotive des bulles étrangères. Sur les 12 derniers mois, les ventes de prosecco ont progressé de +11 %. Au 1^{er} décembre, l'appellation italienne tutoie les 21 millions de cols vendus en GMS.

VALEUR



Circana : hypers + supers + drives + proxi.
Ventes annuelles du 4 décembre 2023 au 1^{er} décembre 2024.
Évolutions des ventes à un an

Vins effervescents par catégorie

Mcols : millions de cols



2.1.4 VINS SANS ALCOOL : Un potentiel relais de croissance dynamique

La croissance des vins sans alcool se confirme en 2024, avec une hausse de 24,5 % en volume et de 29,9 % en valeur. Ce dynamisme contraste avec le léger recul global des boissons désalcoolisées (-1,0 % en volume). Malgré cette progression spectaculaire, les vins sans alcool restent une niche du marché.

Les ventes en grande distribution

Ventes de boissons désalcoolisées en hypers, supers, magasins de proximité et drives sur 12 mois arrêtés au 20 avril 2025. Évolutions sur un an.

Source : panels de distributeurs d'après fabricants

VOLUME



VALEUR



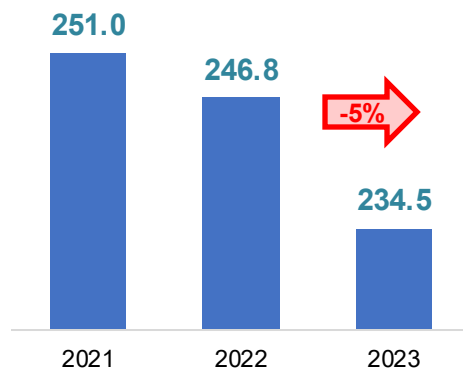
L'envolée des vins sans alcool

Si les ventes en volume de boissons sans alcool reculent légèrement en hypers, supers, proxi et drives, à hauteur de -1 %, la catégorie des vins, elle, affiche des performances hors normes. Près de cinq millions de cols de vins désalcoolisés ont ainsi été écoulés au cours des 12 derniers mois. Soit un bond de près d'un million de bouteilles additionnelles.

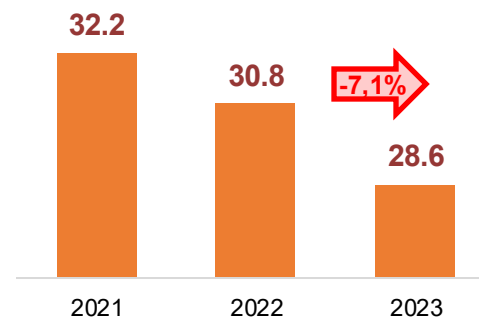
2.1.5 VINS : Les vins BIO en 2024

En 2024, la déconsommation des vins bio en grande distribution se confirme, avec une baisse de 7,1 % des volumes vendus et une diminution de 5 % du chiffre d'affaires.

Vins bio en valeur :
(en million d'€)



Ventes de vin bio :
(en million de litres)



La tendance conjoncturelle se renforce : les consommateurs se détournent du vin bio au profit du vin conventionnel, perçu comme plus accessible en période de tension économique.

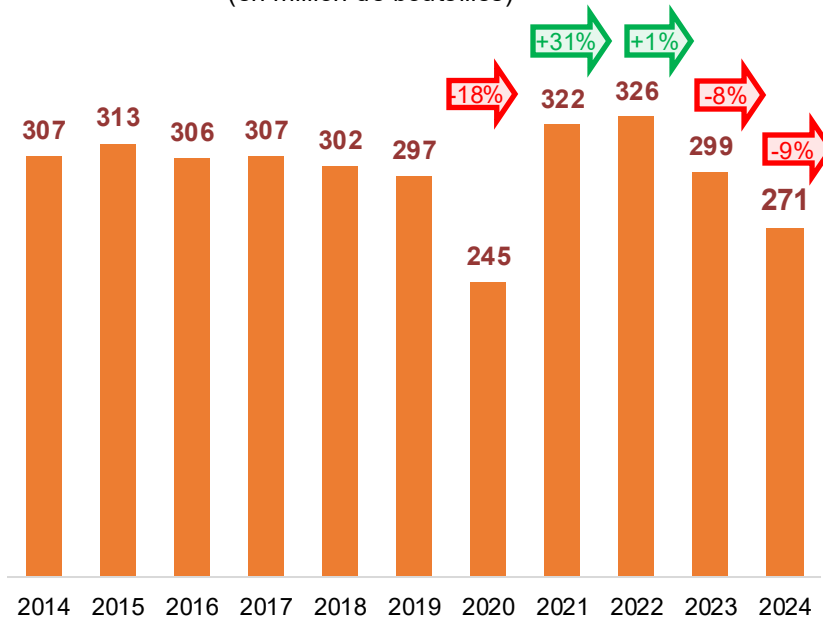
Source : [Vitisphere-déconsommation-vin-bio](#)

2.1.6 CHAMPAGNES : Les données 2024

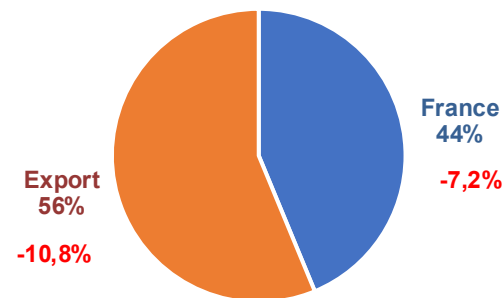
Le chiffre d'affaires recule en 2024 à 5,8 milliards d'€ (6 milliards d'€ l'année précédente grâce à une montée en gamme des cuvées, surtout à l'export).

Après 3 années exceptionnelles, puis un retour à la normal prépandémique en 2023, les volumes de champagne vendus chutent de 9% en 2024. La baisse des volumes, plus marquée sur les marchés export (près de -11% à 153 millions de bouteilles), est soutenue en France (-7,2% à 118 millions de bouteilles).

Expéditions de champagne
(France et export) :
(en million de bouteilles)



Expéditions de champagne :
(en million de bouteilles)

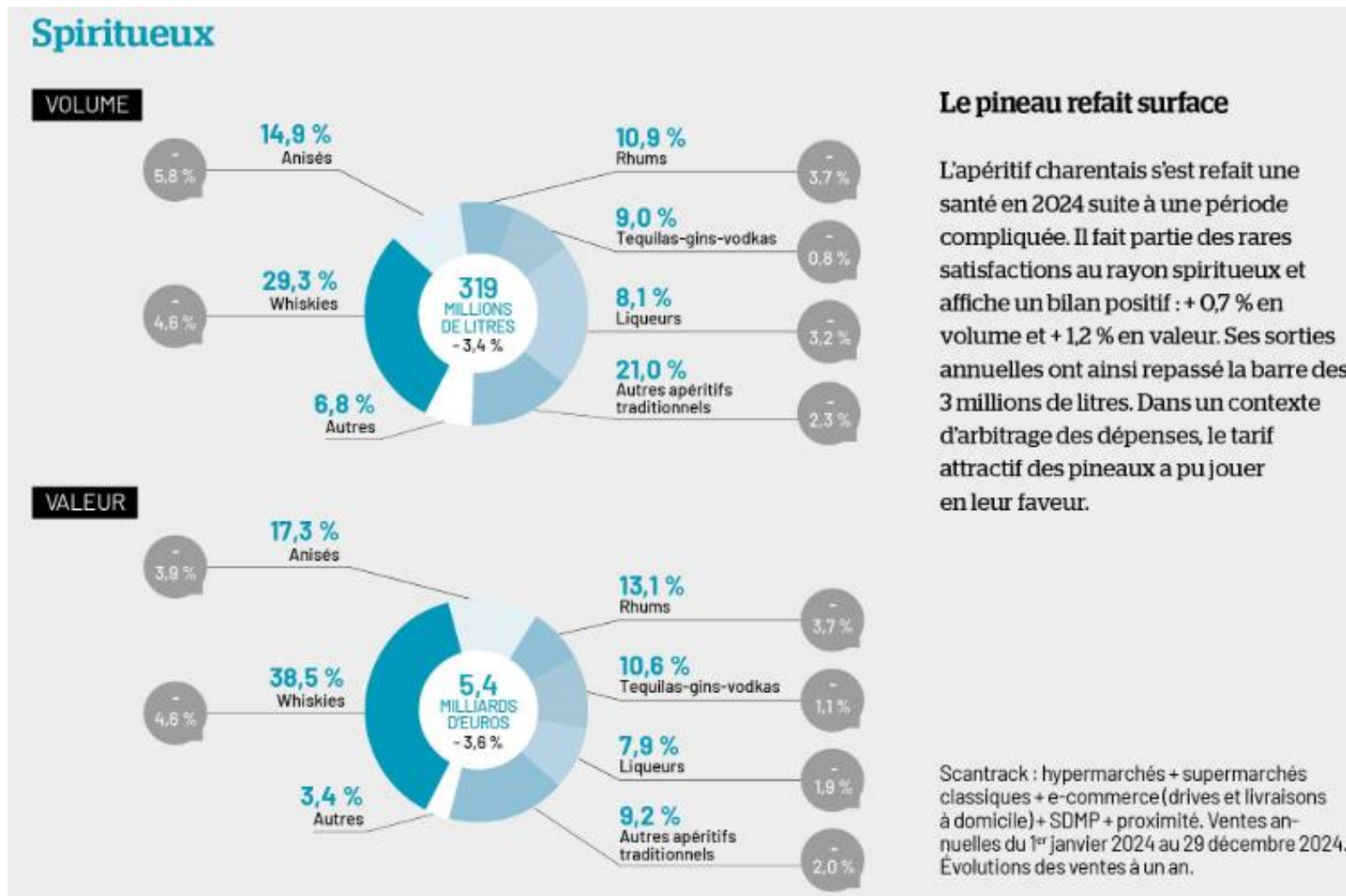


Source : [Comité-Champagne](#)

2.2. Les ventes de spiritueux en France

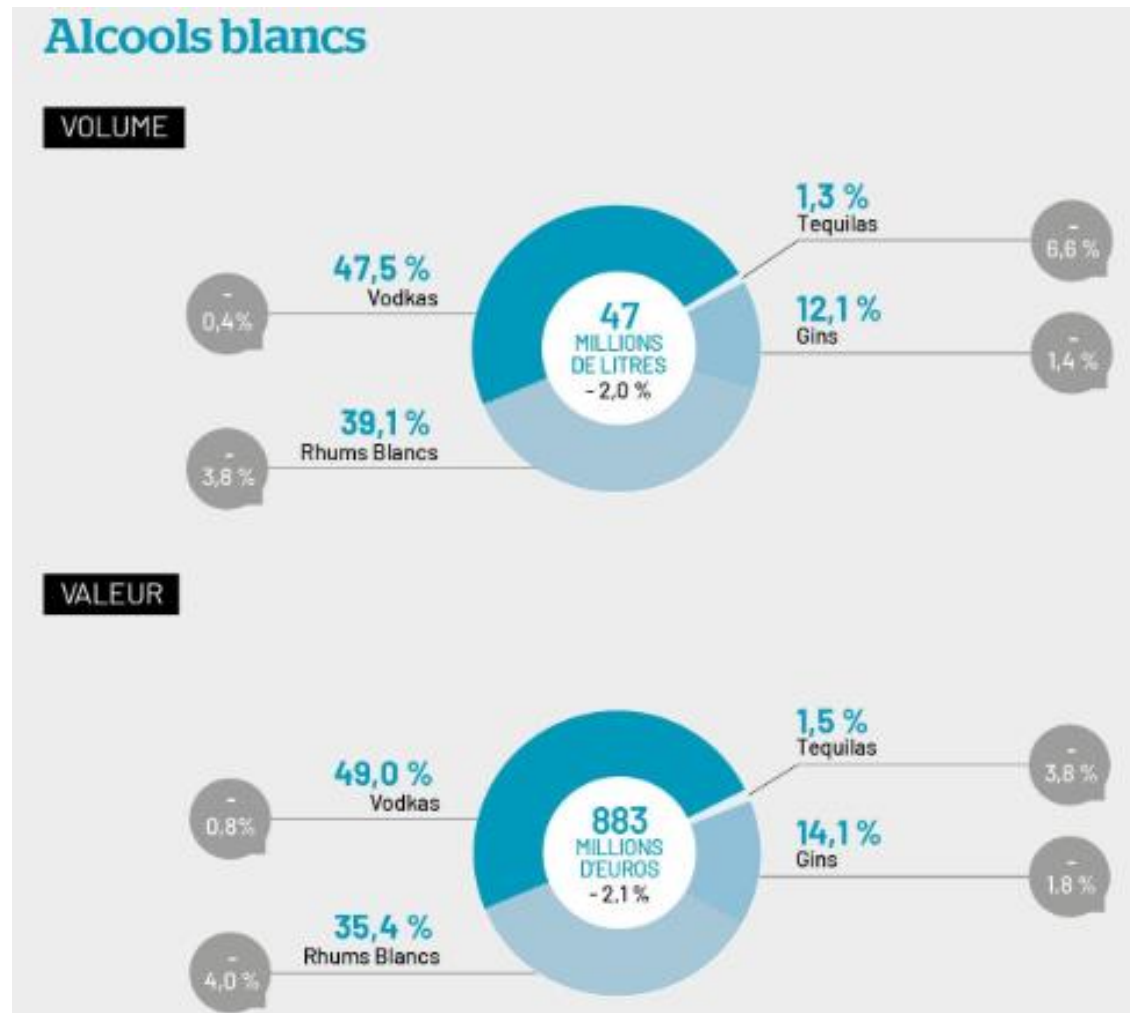
2.2.1 SPIRITUEUX : Les chiffres 2024

En 2024, les ventes de spiritueux enregistrent une baisse à la fois en volume (-3,4 %) et en valeur (-3,6 %), traduisant un ralentissement global de la consommation dans ce segment.



2.2.2 ALCOOLS BLANCS : Les chiffres en 2024

En 2024, les ventes d'alcools blancs sont en repli, avec une baisse de -2,0 % en volume et -2,1 % en valeur. Tous les segments reculent, y compris le gin (-3,3 %), malgré sa dynamique passée. Seule la vodka limite la baisse, portée par les MDD et les entrées de gamme.



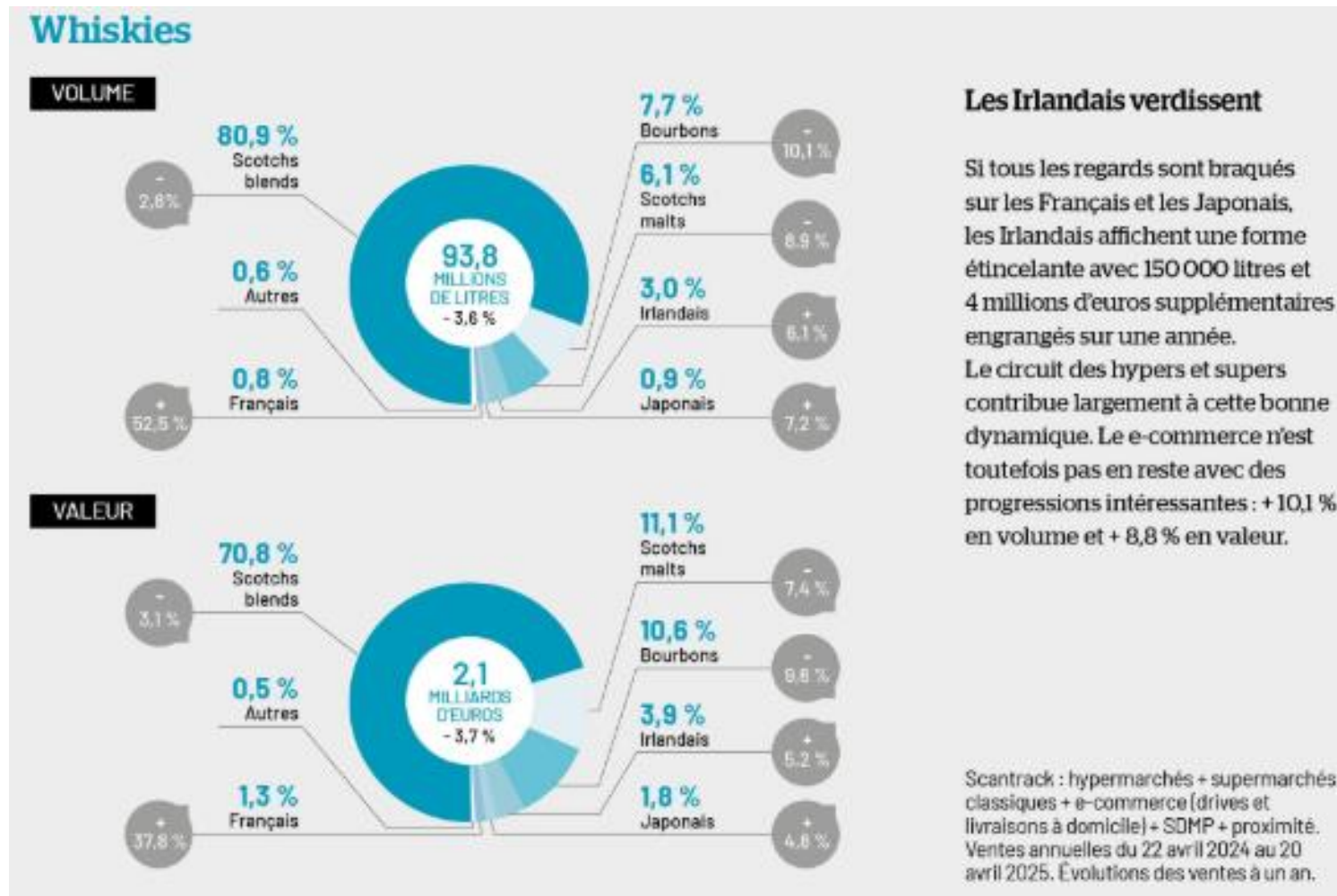
Le gin rentre dans le rang

Après avoir connu huit ans de croissance quasiment continue, le gin a vu ses ventes reculer l'année dernière. En hypers et supers, où il réalise la majorité de ses sorties, les volumes sont en repli de -3,3 %. Les recettes ont, quant à elles, baissé de -3,1 %. Tous circuits confondus, le gin est malgré tout parvenu à gagner de la part de marché sur le rayon des alcools blancs.

Scantrack : hypermarchés + supermarchés classiques + e-commerce (drives et livraisons à domicile) + SDMP + proximité. Ventes annuelles du 1^{er} janvier 2024 au 29 décembre 2024. Évolutions des ventes à un an.

2.2.3 WHISKIES : Les chiffres en 2024

Les ventes de whiskies reculent en 2024, avec une baisse de -3,6 % en volume et -3,7 % en valeur. Seuls les whiskies français (+52,5 %) et japonais (+7,2 %) progressent, tandis que les Irlandais confirment leur dynamique positive.



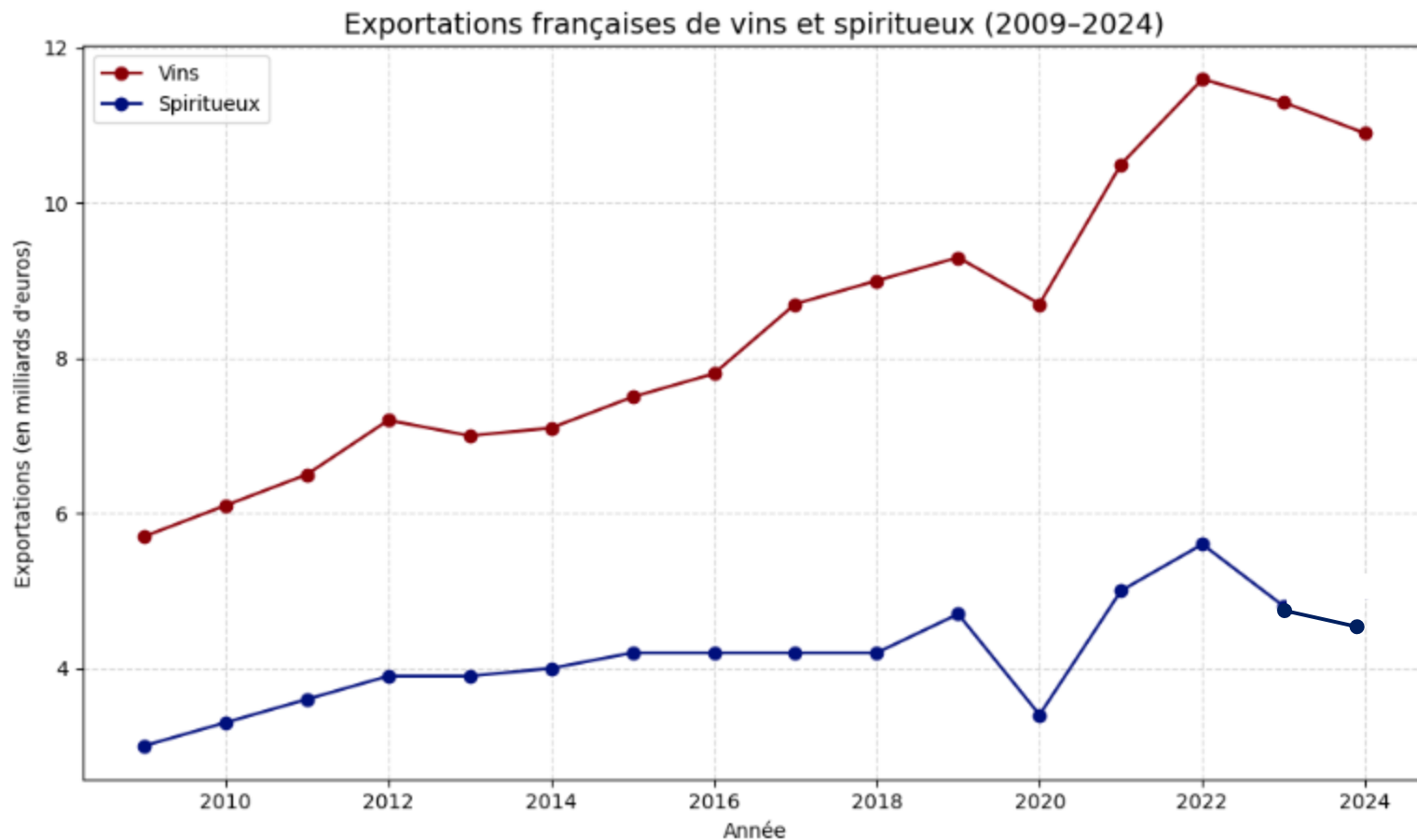
2.3. Les exportations de vins et spiritueux

2.3.1 EXPORTS : Les expéditions de vins et spiritueux en 2024 - VALEUR

En 2024, les exportations en valeur de vins et spiritueux diminuent de -4%.

Les Vins baissent de -3%, principalement du fait du recul des ventes de Champagne (-8,0 %) tandis que les vins tranquilles se maintiennent (-0,5%).

Les spiritueux affichent une progression globale plus modérée dans le temps. En 2024 les ventes en valeur décroissent de -6,5%, notamment en raison des tensions sur le marché asiatique.

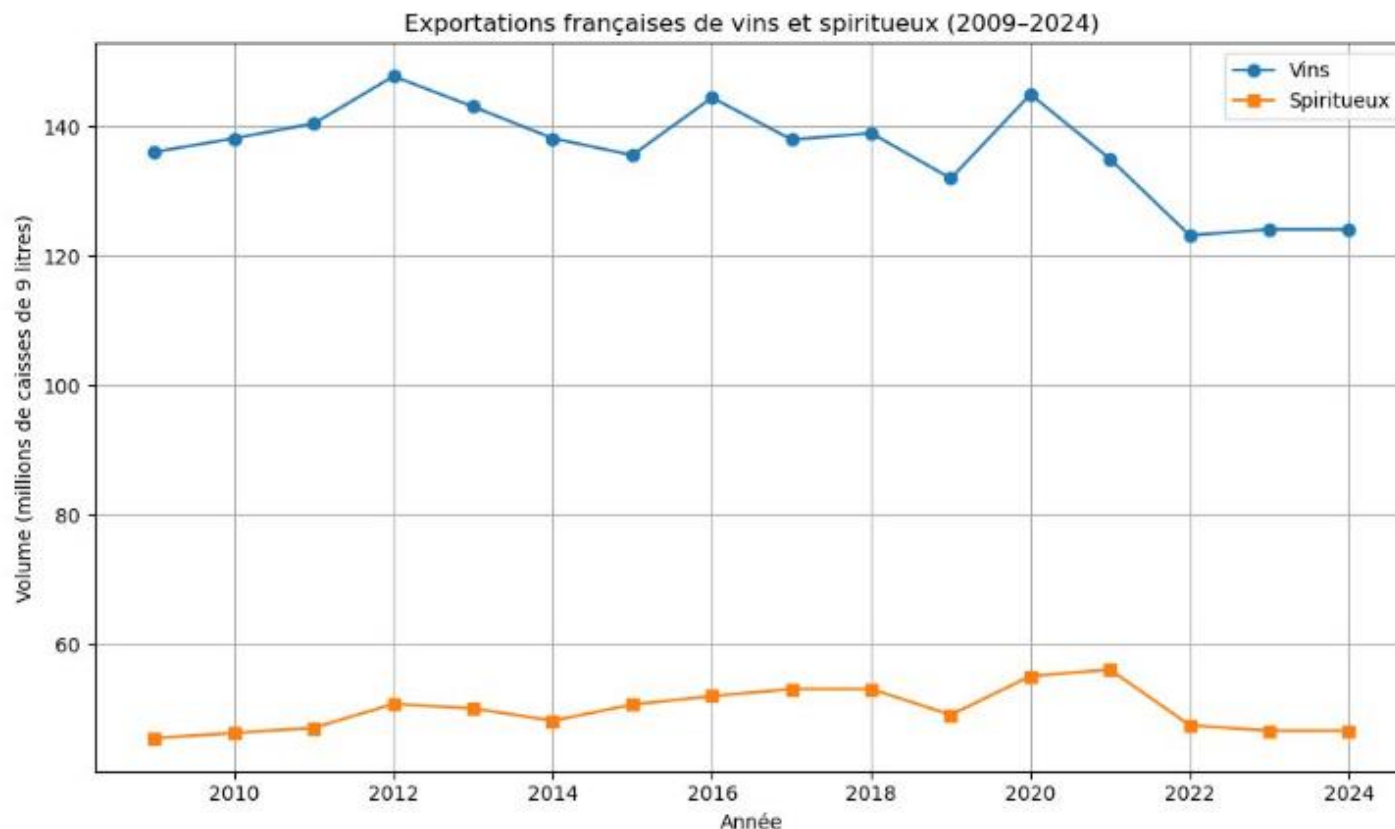


Source : FEVS, exportations totale y compris France.

2.3.2 EXPORTS : Les expéditions de vins et spiritueux en 2024 - VOLUME

Les volumes se tassent en 2024 en vins et en spiritueux. En raison, le contexte économique, les tensions avec la Chine (dont l'enquête anti-dumping sur les brandies européens) et les USA.

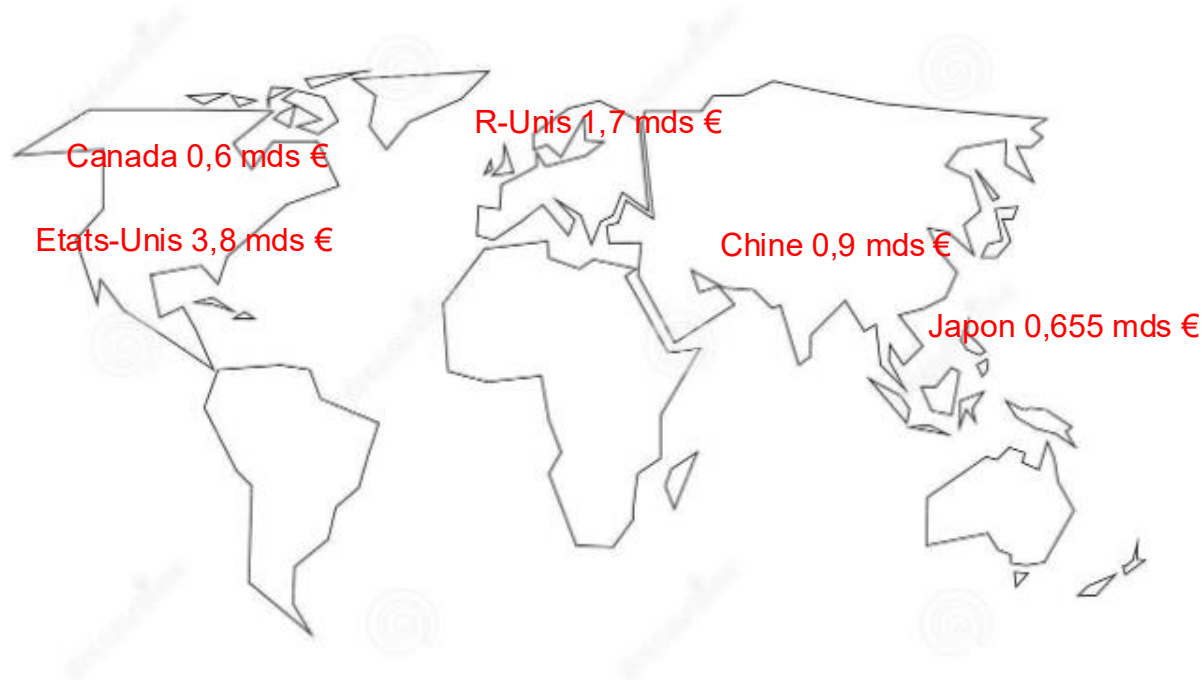
Les vins et spiritueux sont stables au global en volume à -0,1% : vins +0,7 et spiritueux reculent de -1,8%.



Source : FEVS, exportations totales y compris France.

2.3.3 EXPORTS : Exportation des vins et spiritueux en 2024

En 2024, les volumes des exports se stabilisent au prix d'une réduction de la valeur. Les principaux pays évoluent à la baisse. Les Etats-Unis profitent des effets de la réduction des stocks des grossistes (vins). Les spiritueux sont marqués par les tensions sur le marché chinois.



- 1.États-Unis : 3,8 milliards € (+5 %)
- 2.Royaume-Uni : 1,7 milliard € (-0,7 %)
- 3.Chine : < 1 milliard € (-20 %)
- 4.Japon : 655 millions € (-4 %)

2024 :

15,6 Md€ (-4%)
173,9 Millions de caisses (-0,1%)
Excédent : 14,3 Mds€ (-3,4%)

2023 :

16,2 Md€ (-5,9%)
174,5 Millions de caisses (-10,4%)
Excédent : 14,8 Mds€ (-5,8%)

2022 :

17,2 Md€ (+10,8%)
195 Millions de caisses (-3,9%)
Excédent : 15,7 Mds€ (+10,3%)

2.3.4 LA SYNTHÈSE Vins et Spiritueux : Matrice d'analyse SWOT

- **Réputation mondiale** des vins et spiritueux français (Champagne, Cognac, Bordeaux...)
- **Savoir-faire historique** et diversité des terroirs
- **Positionnement premium** sur les marchés internationaux
- **Exportations solides** malgré les baisses de volume
- **Soutien institutionnel** (Business France, FEVS, etc.)

- **Montée en gamme** et premiumisation des produits
- **Développement de nouveaux marchés** (Afrique, Asie du Sud-Est)
- **Tourisme œnologique** et circuits courts
- **Innovation produit** (vins bio, sans alcool, spiritueux artisanaux)
- **E-commerce et marketing digital**



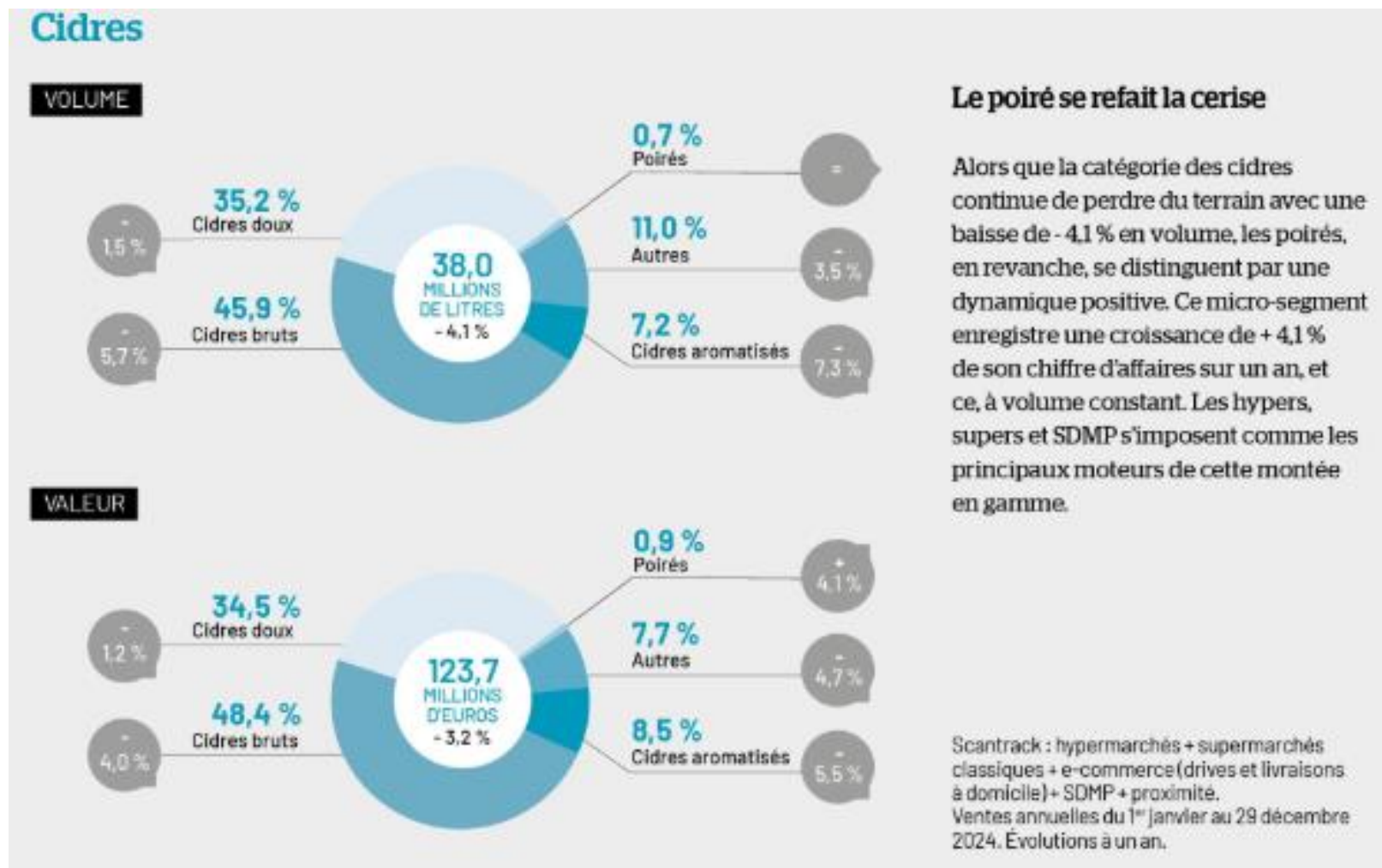
- **Dépendance à certains marchés** (Chine, États-Unis)
- **Coûts de production élevés**
- **Fragmentation du secteur** (beaucoup de petits producteurs)
- **Manque d'adaptation numérique** pour certains acteurs
- **Vieillesse de la clientèle traditionnelle**

- **Tensions géopolitiques** (droits de douane, restrictions)
- **Changements climatiques** affectant la production
- **Évolution des habitudes de consommation** (modération, santé)
- **Concurrence internationale croissante** (Italie, Espagne, USA, Australie)
- **Réglementations sanitaires et fiscales plus strictes**

2.4. Le marché des Cidres, sirops et jus de fruits

2.3.1 CIDRES : Les chiffres en 2024

En 2024, le chiffre d'affaires des cidres recule de -3,2%, tandis que les volumes baissent de -4,1%. Seuls les poirés tirent leur épingle du jeu, avec une hausse de +4,1% en valeur à volume constant.



2.3.2 SIROPS ET CONCENTRES : Les chiffres en 2024

En 2024, les ventes de sirops reculent en grande distribution, avec une baisse de 2,0 % en valeur et de 2,9 % en volume. Seules les marques de distributeurs premier prix tirent leur épingle du jeu, avec une progression de 10,2 % en volume. Les circuits SDMP et e-commerce enregistrent également une hausse de leurs volumes.

Les ventes en GMS

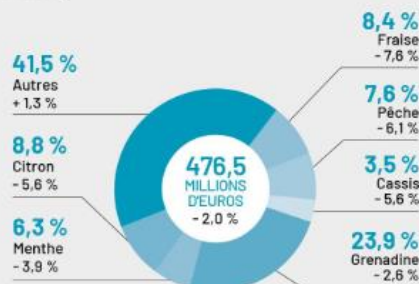
Répartition des ventes de sirops en grande distribution.
Données sur 12 mois arrêtés au 23 mars 2025.
Évolutions des ventes à un an.

Source : NielsenIQ

VOLUME



VALEUR



Les SDMP et le e-commerce dans le vert

Alors que les ventes de sirops reculent en grande distribution, deux circuits sortent leur épingle du jeu : les supermarchés à dominante marques propres et le e-commerce. Avec des hausses respectives des volumes écoulés de + 2,5 % et de + 2,6 %, ces deux canaux accaparent au total près de 22 % des sorties de sirops enregistrées par la grande distribution sur les 12 derniers mois.

Le palmarès des marques

Ventes en volume, exprimées en millions de litres, des principales marques de sirops en hypers, supers et magasins de proximité. Données sur 12 mois arrêtés au 29 décembre 2024. Évolutions des ventes à un an.

Source : panels de distributeurs d'après fabricants

L'authentique grappille des points

Les marques positionnées sur le segment des sirops authentiques, à l'instar de Moulin de Valdonne ou de La Maison Guiot, marquent des points. En hypers, supermarchés et magasins de proximité, les deux leaders de cette offre conditionnée en bouteilles verre voient leurs parts de marché croître, respectivement de +1,2 et de +0,6 point.



2.3.3 JUS DE FRUITS : Les chiffres en 2024

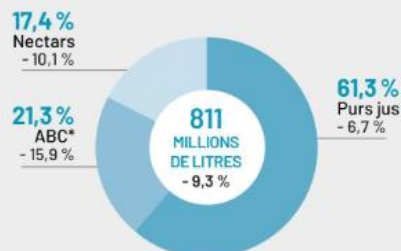
Les ventes de jus de fruits ambiants reculent nettement en 2024, avec une baisse de -4,1% en valeur et -9,3% en volume. Tous les segments sont touchés, notamment les ABC (-15,9%) et les nectars (-10,1%). Même les marques de distributeurs, majoritaires sur le marché, voient leurs volumes reculer de -7,0%.

Le marché en grande distribution

Répartition des ventes de jus de fruits ambiants par segment en hypers, supers, magasins de proximité, drives et SDMP. Données sur 12 mois arrêtés au 29 décembre 2024. Évolutions des ventes à un an.

Source : NielsenIQ

VOLUME



VALEUR



Les purs jus plus résistants

Le déclin des jus de fruits ambiants se poursuit. En un an, le manque à gagner se chiffre à près de 84 millions de litres pour 145 millions d'euros. Pour autant, face à la plongée des formules à base de concentrés et, dans une moindre mesure, des nectars, la catégorie des purs jus se veut plus résistante. Elle a ainsi grappillé en un an +1,7 point de part de marché en volume.

Pago en pleine croissance

Pago fait une très belle année. La marque de nectars gourmands d'Eckes-Granini en France enregistre une croissance de +11,4 % en volume pour un chiffre d'affaires en hausse de +14,2 % en grande distribution. « *Les innovations continuent de recruter de nouveaux consommateurs* », éclaire Florence Frappa.

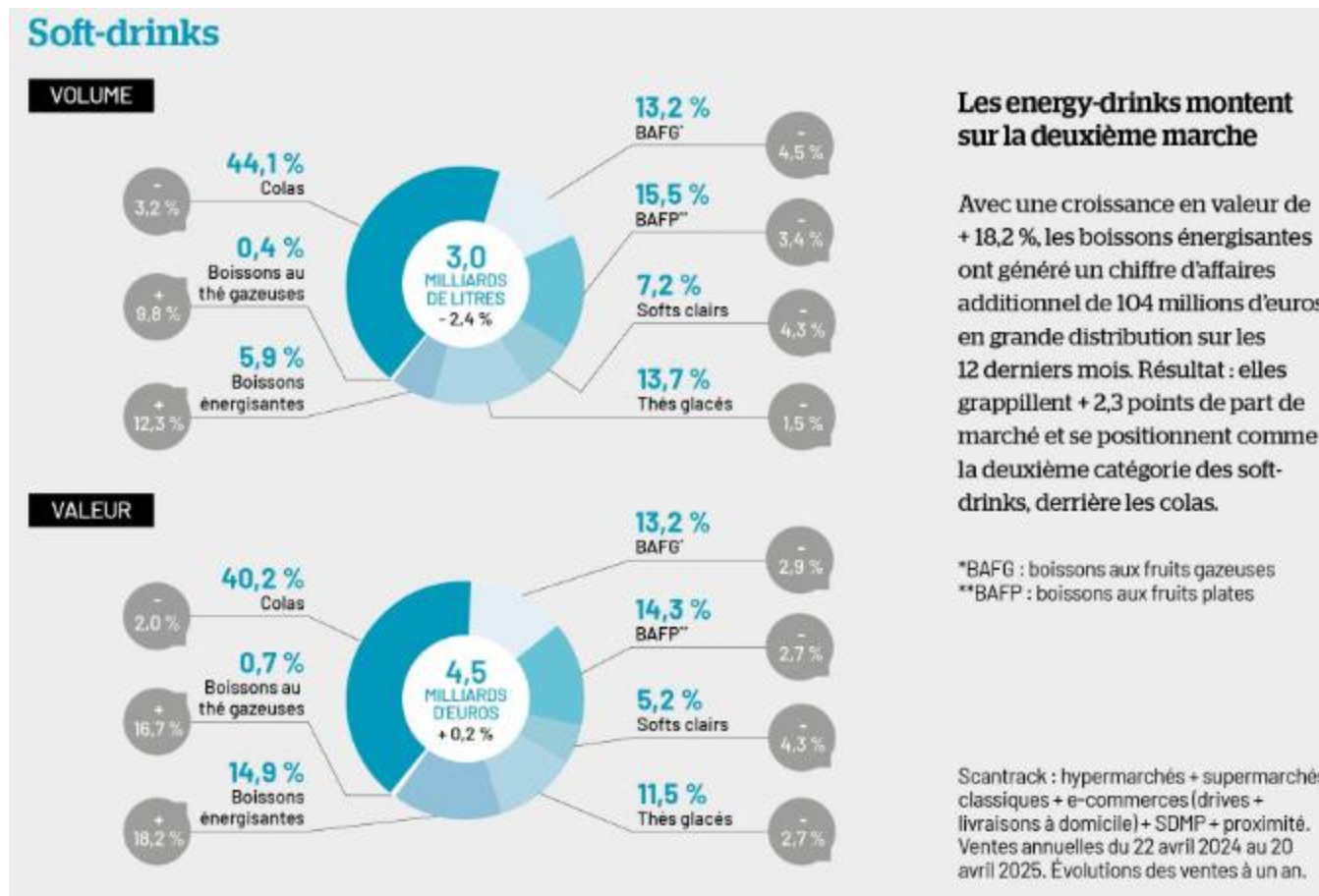
Parts de marché en volume des principales signatures présentes sur la catégorie des jus de fruits ambiants en hypers, supers et drives. Données sur 12 mois arrêtés au 17 novembre 2024. Évolutions des ventes à un an.

Source : panels de distributeurs d'après fabricants



2.3.4 BOISSONS ENERGISANTES : Les chiffres en 2024

Le secteur des boissons énergisantes poursuit sa forte croissance en 2024, avec une hausse de 18,2 % en valeur et de 12,3 % en volume.



2.3.5 LA SYNTHÈSE Jus & Sirops : Matrice d'analyse SWOT

- **Large gamme de produits** (bio, sans sucre, exotiques, locaux...)
- **Bonne image santé** des jus 100 % fruits
- **Présence de marques fortes** (Andros, Joker, Teisseire...)
- **Distribution bien implantée** (GMS, CHR, e-commerce)
- **Capacité d'innovation** (formats, recettes, packaging)

- **Croissance du bio et du sans sucre ajouté**
- **Développement du snacking sain et des formats nomades**
- **Exportation vers les marchés émergents**
- **Montée en puissance du e-commerce alimentaire**
- **Intérêt croissant pour les produits locaux et artisanaux**

Forces

- Large gamme de produits
- Image santé
- Marques fortes
- Innovation

Opportunités

- Croissance du bio et du sans sucre ajouté
- Développement du snacking sain et petits formats
- Exportation
- E-commerce alimentaire
- Les produits locaux et artisanaux

Faiblesses

- Concurrence des boissons alternatives
- Perception du consommateur sur la teneur en sucre
- Saisonnalité de la consommation
- Coût élevé des matières premières

Menaces

- Réglementations sanitaires et Taxe Sucre
- Impact de l'inflation
- Concurrence des MDD et substitution

- **Concurrence des boissons alternatives** (eaux aromatisées, thés glacés...)
- **Teneur en sucre perçue comme élevée**
- **Saisonnalité de la consommation**
- **Coût élevé des matières premières (fruits, sucre)**
- **Dépendance à l'importation pour certains fruits**

- **Réglementations sanitaires plus strictes sur le sucre**
- **Volatilité des prix agricoles**
- **Changements climatiques affectant les récoltes**
- **Évolution des goûts vers des boissons moins sucrées**
- **Concurrence des marques distributeurs et des boissons fonctionnelles**

2.3.5 LA SYNTHÈSE - Cidres : Matrice d'analyse SWOT

- **Produit traditionnel et ancré dans le patrimoine français**
- **Image naturelle et artisanale** (peu transformé, faible en alcool)
- **Diversité régionale** (Normandie, Bretagne, Pays Basque...)
- **Montée en gamme** avec des cidres premium, bio, ou millésimés
- **Faible teneur en alcool** : perçu comme plus sain

Forces

- Tradition
- Image naturelle
- Diversité régionale

Faiblesses

- Image vieillotte
- Distribution limitée
- Concurrence forte

- **Manque de notoriété chez les jeunes générations**
- **Image parfois vieillotte ou saisonnière**
- **Distribution limitée hors des régions productrices**
- **Concurrence forte des bières artisanales et des hard seltzers**
- **Manque d'innovation marketing par rapport à d'autres boissons**

Opportunités

- Tendance locale
- Mixologie
- Exportation

Menaces

- Climat
- Boissons alternatives
- Réglementation

- **Tendance vers des boissons plus naturelles et locales**
- **Développement du cidre en mixologie (cocktails)**
- **Exportation vers les marchés étrangers (USA, Japon, Scandinavie)**
- **Croissance du bio et du sans alcool**
- **Tourisme gastronomique et circuits courts**

- **Changements climatiques affectant la production de pommes**
- **Pression concurrentielle des boissons alternatives**
- **Évolution des goûts vers des boissons plus sucrées ou exotiques**
- **Réglementations sanitaires ou fiscales sur l'alcool**
- **Concentration de la distribution (GMS) limitant la visibilité**

MODULE 3 : LES PERSPECTIVES 2025

3.1. Les Tendances macro-économiques 2025

3.1.1 PERSPECTIVES : Tendances de la conjoncture économique en France

Révision plus pessimiste en raison des tensions géopolitiques.

POINTS CLÉS DE LA PROJECTION FRANCE EN MOYENNE ANNUELLE

	2023	2024	2025	2026	2027
PIB réel	1,6	1,1	0,6	1,0	1,2
	0,5	0,0	- 0,1	- 0,2	- 0,1
IPCH	5,7	2,3	1,0	1,4	1,8
	0,0	0,0	- 0,3	- 0,2	- 0,1
IPCH hors énergie et alimentation	4,0	2,3	1,9	1,7	1,6
	0,0	0,0	0,1	- 0,1	- 0,2
Taux de chômage (BIT, France entière, % de la population active)	7,3	7,4	7,6	7,7	7,4
	0,0	0,0	- 0,2	- 0,1	0,0

Données corrigées des jours ouvrables. Taux de croissance annuel sauf indication contraire. Les révisions par rapport à la prévision de mars 2025, fondée sur les comptes trimestriels du 28 février 2025, sont indiquées en italique, calculées en points de pourcentage et sur des chiffres arrondis.

Sources : Insee pour 2023 et 2024 (comptes nationaux trimestriels du 28 mai 2025, non publiés lors de la finalisation de l'exercice de prévision Eurosysteme), projections Banque de France sur fond bleuté (réalisées à partir des comptes nationaux trimestriels du 30 avril 2025).

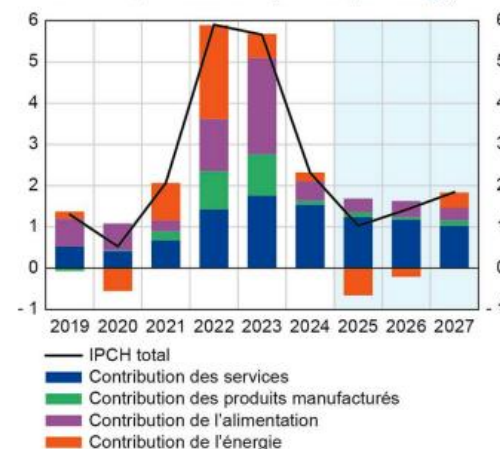
La banque centrale française estime pour 2025 que :

- la menace d'un relèvement des droits de douane par l'administration américaine (et donc du risque de surtaxe),
- L'hypothèse d'un taux de change plus élevé malgré la baisse des prix de l'énergie,
- et l'incertitude économique qui en découle devraient impacter l'économie française et a revu ses perspectives à la baisse.

Les projections 2026 et plus reste incertaines, en raison de l'environnement international dégradé

Décomposition de l'IPCH

(croissance annuelle en %, contributions en points de pourcentage)



Sources : Insee jusqu'en 2024, projections Banque de France sur fond bleuté.

3.2. Les évolutions réglementaires 2024 et plus

3.2.1 EVOLUTIONS REGLEMENTAIRES : La synthèse des dernières évolutions

1. Renforcement des exigences environnementales :

- Les labels environnementaux (AB, HVE, Terra Vitis, etc.) prennent une place croissante dans les cahiers des charges des AOC et IGP.
- Le Comité National des Appellations d'Origine (CNAOV) a publié en avril 2025 de nouvelles orientations visant à intégrer davantage de critères agroécologiques dans les cahiers des charges

2. Encadrement des vins sans alcool :

- Une réglementation plus claire est en cours d'élaboration pour encadrer les vins désalcoolisés, notamment en matière d'étiquetage et de dénomination

3. Étiquetage nutritionnel et traçabilité :

- Depuis fin 2023, les producteurs doivent indiquer la liste des ingrédients et la déclaration nutritionnelle sur les étiquettes des vins et spiritueux vendus dans l'UE. Cette obligation est désormais pleinement appliquée en 2024

4. Révision des règles d'exportation :

- Des ajustements ont été faits pour s'adapter aux nouvelles normes douanières post-Brexit et aux exigences de certains marchés asiatiques, notamment en matière de certification et de traçabilité



3.2.2 EVOLUTIONS REGLEMENTAIRES : La Politique Agricole Commune (PAC) -

RAPPEL

Les enveloppes PAC ont été revues à la baisse, y compris celles du Vin. Notons des évolutions dans la gestion et le développement de l'activité et plus de formalisme pour une information claire auprès des consommateurs.

OBJECTIF DE LA PAC POUR LE VIN :

la durabilité et la demande des consommateurs pour plus de **transparence**.

LES NOUVEAUTES POSITIVES - PRODUCTION

- Possibilité d'utiliser des **vignes hybrides** pour les appellations d'origines protégées (AOP),
- l'intégration des **vins désalcoolisés** dans la PAC,
- les avancées en termes d'AOP et d'indications géographiques protégées (IGP)
- et l'introduction **d'étiquetages nutritionnels et de la liste des ingrédients**.

ASPECTS CONTRASTES :

- Le prolongement du régime d'autorisation de plantation à 2045 (dispositif de régulation des nouvelles plantations de vignes (plafonné à 1 % des surfaces de chaque Etat-Membre) => **impact sur l'innovation et le développement ?**

MEILLEUR ACCOMPAGNEMENT DES PROFESSIONNELS

- **Reconnaissance du droit à l'erreur** dans les demandes d'aide

EN CHIFFRES :

Enveloppe OCM – Vin : -3,9% (-10 millions €, pour une enveloppe de 280 millions €/an pour la France)
Idem que les paiements directs.

LES VINS SANS ALCOOL RECONNUS

- La place des vins désalcoolisés = La limite de la teneur en alcool entre «désalcoolisé» et «partiellement désalcoolisé» doit être celle retenue par l'OIV dès 2012, à savoir 0,5 %. Actuellement, les pays membres de l'Organisation Internationale du Vin travaillent sur un cadre strict définissant les pratiques œnologiques spécifiques qui seront applicables à ces nouveaux produits.

ETIQUETAGE et VALEUR ENERGETIQUE

= obligation à partir du 8 décembre 2023. :

Evolution 2024

- Une dérogation exceptionnelle à l'obligation de consacrer une part minimale des terres arables à des zones non productives est instaurée, permettant aux agriculteurs de respecter les exigences de biodiversité en détenant au moins 4% de terres arables dédiées à des infrastructures agroécologiques, des terres en jachères, des cultures fixatrices d'azote ou des cultures dérobées, sans utiliser de produits phytosanitaires.
- Le critère d'éligibilité à la voie d'accès "biodiversité" de l'écórégime est supprimé pour l'année 2024, car il est désormais possible de respecter les normes sans détenir de seuil minimum d'infrastructures agroécologiques et de jachères sur les terres arables.

3.2.3 EVOLUTIONS REGLEMENTAIRES : La taxe Sucre – enjeu financier pour les jus ?

Les industriels s'inquiètent de l'impact économique, notamment sur la chaîne de production et les prix à la consommation. Par ailleurs, l'objectif visant à responsabiliser les industriels pour améliorer la santé pour les pousser à réduire la consommation de sucre (et ainsi lutter contre l'obésité, le diabète et les maladies cardiovasculaires) semble très orienté selon les industriels concernés qui pointent du doigt la diminution de l'activité physique.

SUR QUOI ?

Les boissons non alcoolisées selon leur teneur en sucre :

- Sodas
- Jus de fruits avec sucres ajoutés
- Boissons énergétiques
- Thés glacés sucrés
- Boissons lactées aromatisées (ex. : chocolat au lait sucré)

Les produits transformés contenant des sucres ajoutés :

- Sauces (ketchup, sauces barbecue, etc.)
- Gâteaux et biscuits
- Confiseries (bonbons, chocolats, etc.)
- Plats préparés comme :
 - Lasagnes
 - Pizzas
- Pain industriel (certains pains contiennent du sucre ajouté)

COMBIEN ?

1.Simplification des barèmes :

- Le nombre de tranches de taxation est passé de **15 à 3**, pour plus de lisibilité et d'efficacité.

2.Nouveaux taux selon la teneur en sucre :

- **< 5 kg de sucre/hl** : 4 € par hectolitre (contre 3,79 € auparavant)
- **5 à 8 kg de sucre/hl** : 21 € par hectolitre (contre 7,30 €)
- **> 8 kg de sucre/hl** : 35 € par hectolitre (contre 17,70 €)

👉 *Exemple : une boisson contenant 100 g de sucre par litre sera taxée à **35 centimes**, soit **+15 centimes** par rapport à l'ancienne taxe*

1.Extension de la fiscalité :

- Une **nouvelle taxe** a été introduite sur les **sucres ajoutés dans les produits transformés**, au-delà des seules boissons

3.4. L'environnement climatique

3.4.1 LE CHANGEMENT CLIMATIQUE : Une incidence majeure sur l'activité

1. Températures en hausse : cycle de la vigne accéléré

Les températures moyennes ont augmenté de 1 à 2 ° C dans les grandes régions viticoles françaises. Cela provoque un débourrement plus précoce, une floraison et une maturation avancées, ainsi que des vendanges plus précoces (jusqu'à 15 à 26 jours plus tôt selon les régions). Conséquence : des raisins plus sucrés, donc des vins plus alcoolisés (jusqu'à 15 % vol.), parfois au détriment de la fraîcheur et de l'équilibre aromatique.

2. Stress hydrique et précipitations irrégulières

Certaines régions subissent des sécheresses prolongées, réduisant la croissance de la vigne et les rendements. D'autres connaissent des pluies excessives, favorisant les maladies fongiques comme le mildiou ou l'oïdium. Cela complique la gestion sanitaire des vignes et peut nuire à la qualité des raisins.

3. Phénomènes extrêmes plus fréquents

Les gels tardifs, grêle, canicules ou orages violents deviennent plus fréquents et plus destructeurs. Ces événements peuvent anéantir une récolte en quelques heures.

4. Évolution du profil des vins

Les vins tendent à devenir plus puissants (plus d'alcool), moins acides et moins complexes aromatiquement si la maturité est trop rapide. Cela remet en question l'identité de certaines appellations historiques, notamment en Bourgogne, Bordeaux ou Champagne.

5. Adaptations en cours

Les producteurs s'adaptent en changeant de cépages (ex. : Touriga Nacional, Marselan), en déplaçant les vignobles vers des zones plus fraîches, en pratiquant les vendanges de nuit, et en mettant en place une irrigation raisonnée ou l'agroforesterie pour mieux gérer l'eau et l'ombre.

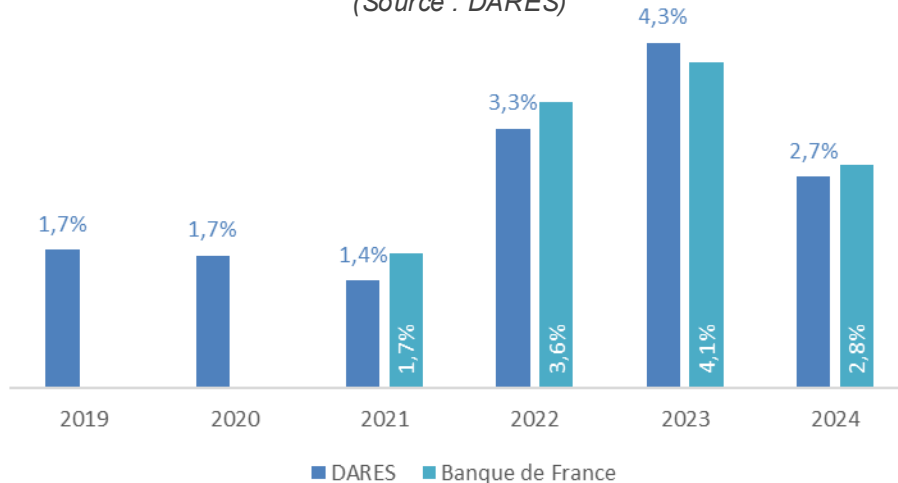
3.3. Les salaires en 2024 et Perspectives 2025

3.3.1 LES REMUNERATIONS : Une hausse mesurée des salaires malgré l'inflation

Les **salaires de base** auraient augmenté de **+2,7% en 2024**. Depuis 2022, le SMIC a été revalorisé six fois, avec des hausses annuelles moyennes de +5,2 % en 2022, +5,4 % en 2023, et +2,2 % en 2024. Cette évolution marque un retour progressif à la normale après deux années d'inflation élevée.

Evolution annuelle des salaires de base

(Source : DARES)



Hausse des salaires en 2022 et en 2024

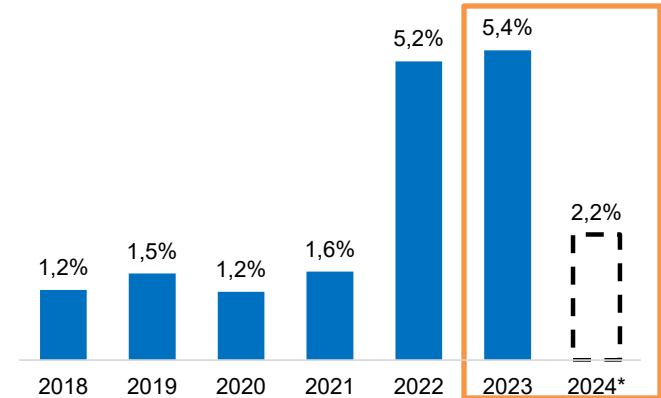
Sur l'année 2022, on constate un rebond de +3,3% des salaires de base.

En 2023 le salaire de base a également augmenté de 4,3%

En 2024, la tendance est à la modération avec +2,7 % prévus selon la DARES, +2,8 % selon la Banque de France.

La dynamique reste positive mais nettement moins forte, en phase avec la modération de l'inflation attendue.

Evolution annuelle du SMIC



Hausse du SMIC

Le SMIC a été revalorisé à 6 reprises entre janvier 2022 et janvier 2024 :

- En 2022, de 0,9% au 1^{er} janvier, 2,65% au 1^{er} mai et 2,0% au 1^{er} août,
- En 2023, de +1,81% au 1^{er} janvier
- Et au 1^{er} janvier 2024, de +1,13% et au 1^{er} novembre 2024 de +2%

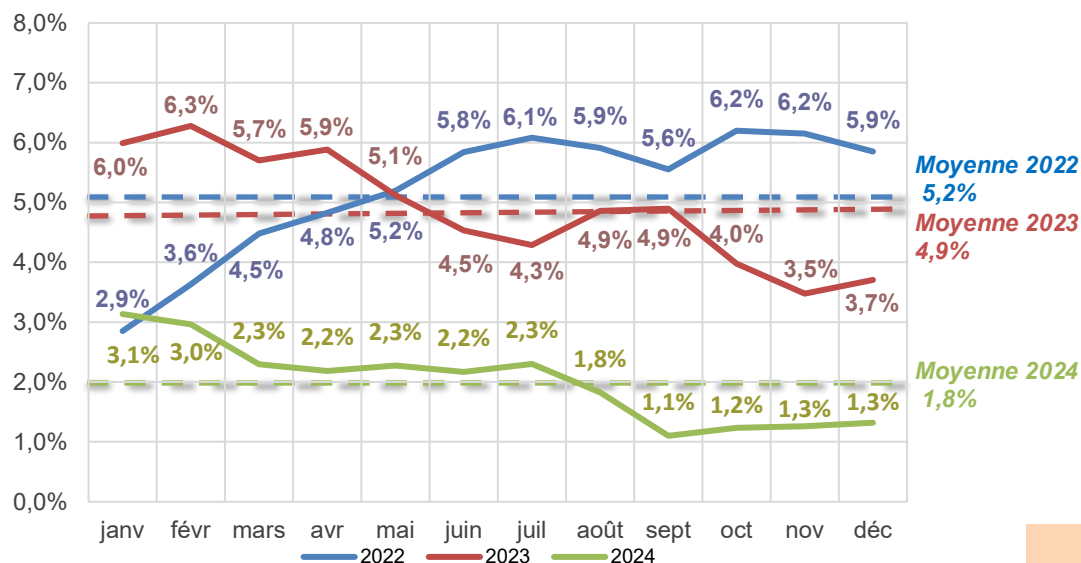
Au total, l'augmentation annuelle (lissé) du SMIC aura été :

- De **+5,2%** en 2022,
- De **5,4%** en 2023.
- Et de **2,2%** en 2024

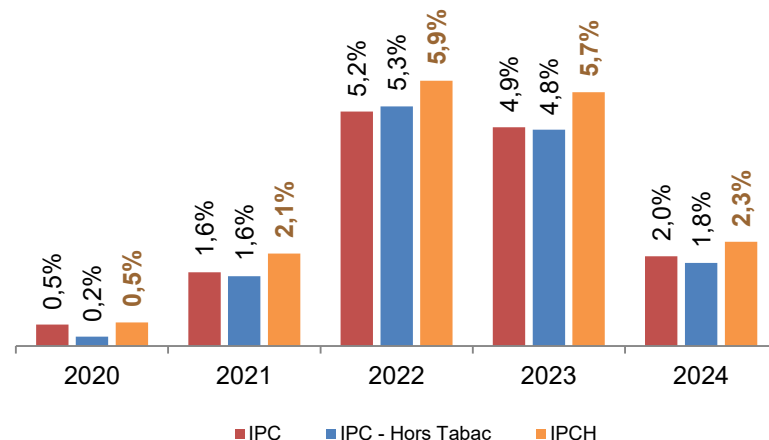
3.3.2 L'INFLATION : Une légère remontée attendue en 2025

Après un net ralentissement en 2024 (+1,8 %), l'inflation repartirait légèrement à la hausse en 2025, autour de +2,0 à +2,3 % (IPC hors tabac). Cette hausse modérée reste inférieure aux niveaux de 2022-2023, mais la pression sur les prix des services et de l'énergie persiste.

Indice des prix à la consommation (IPC hors tabac)
(Variation en %)



Évolution comparée IPC, IPC hors tabac, IPCH
(Moyenne annuelle, variation en %)



IPC, IPC hors tabac, IPCH : quelles différences ?

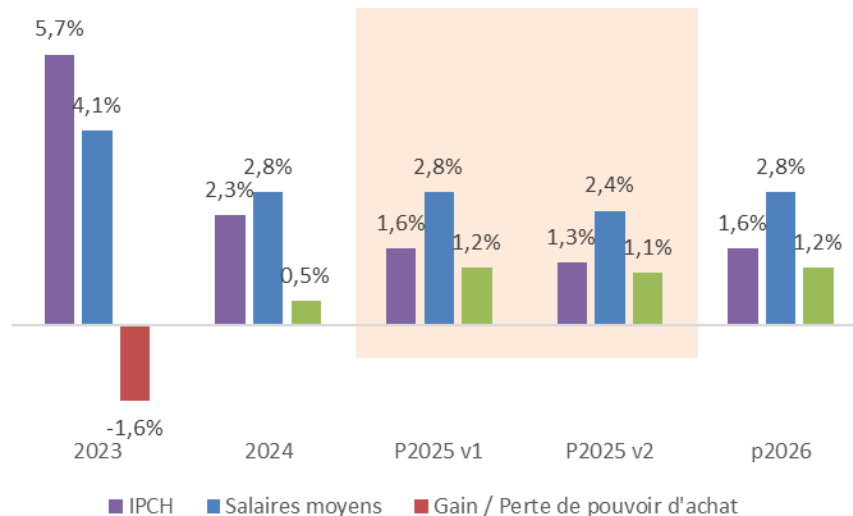
- IPC : Indice des prix à la consommation
- IPC hors tabac : indice des prix à la consommation, hors tabac.
- IPCH : Indice des prix à la consommation harmonisée. La principale différence entre l'IPCH et l'IPC porte sur les dépenses de santé : l'IPCH suit des prix nets des remboursements de la sécurité sociale tandis que l'IPC suit des prix bruts. Il permet de comparer l'inflation entre les membres de l'Union Européenne.

Sources : INSEE

3.3.2 POUVOIR D'ACHAT : Impact de l'inflation sur le pouvoir d'achat et les NAO

La comparaison de l'indice des prix harmonisé (IPCH) à l'évolution des salaires fait ressortir une légère augmentation du pouvoir d'achat des salariés en 2024, sans compenser les pertes de 2022 et de 2023. Pour 2025, la banque de France prévoit une hausse des salaires moyens de +2,4% et des prix de +1,3%.

Évolution du pouvoir d'achat de l'ensemble des ménages en France (Variation en %)

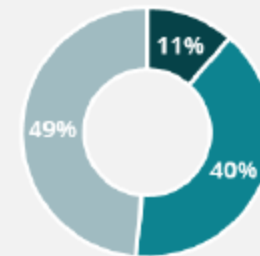


Source : Banque de France
P2025 V1 : Prévisions 2025 à fin décembre 2024
P2025 V2 : Prévisions 2025 à fin mars 2025

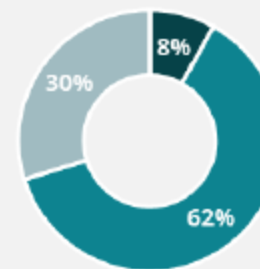
Enquête 2024

Poids des augmentations générales et individuelles prévisionnelles en 2025

OETAM



Cadres



3.4. Conclusions

3.4. CONCLUSIONS :

Le marché des vins, spiritueux et jus de fruits en 2024 reste confronté à une consommation sous pression, mais certains segments montrent des signaux positifs. La baisse des volumes se poursuit pour la majorité des catégories, notamment les vins bio, les champagnes et les sirops. Cependant, quelques segments se démarquent par leur résilience ou leur croissance : les boissons énergisantes, les vins sans alcool et les effervescents étrangers. Le contexte reste marqué par l'inflation, des coûts logistiques toujours élevés et un climat géopolitique incertain, impactant la dynamique d'exportation.

Les innovations, l'adaptation à la demande sans alcool et les arbitrages prix des consommateurs seront des leviers clés en 2025.

Evolution Positive	Evolution négative
- Les vins sans alcools - Exportations de tequila et spiritueux blancs - Les vins effervescents (étrangers) - Boissons énergisantes. Note : l'évolution positive des ventes est surtout tirée par les prix.	- Jus ambiants et sirops - Softs classiques - Ventes de vins bio (3ème année consécutive) - Champagnes (ventes en recul, pression prix)

3.4. CONCLUSIONS :

Les défis de 2025 et + :

- **Les tensions géopolitiques et les politiques gouvernementales :**
Instabilités persistantes qui freinent les marchés porteurs, impact possible sur la rentabilité (ex. Chine : mesures anti-dumping, taxes sur les vins européens)
Repli de marchés stratégiques (ex. Canada : rejet du CETA, durcissement réglementaire)
- **Les tendances de consommation vers des produits « santé » et la pression réglementaire :**
Alcools : Un climat export morose, face à la concurrence croissante d'autres catégories de boissons (cocktails, softs santé), impact des campagnes de lutte contre l'alcoolisme ;
Jus : concurrence des produits moins sucrés (à base de thé, infusion de fruits, etc...), produits santé (Kombucha, etc...), incidence de la taxe sur les boissons sucrées (sucres ajoutés).
- **Les coûts de production et de logistique :**
Des hausses toujours présentes sur les matières premières (verre, sucre, alcool neutre...)
Une pression accrue sur les coûts de transport et d'entreposage, notamment à l'international
- **Les nouvelles attentes consommateurs :**
La baisse continue de la consommation de vins tranquilles, au profit des bulles, des boissons sans alcool et fonctionnelles
Des arbitrages prix plus fréquents, avec un renforcement du poids des MDD
Une demande croissante de praticité (formats, dose, usage), de transparence (étiquetage), et de naturalité.
- **Les enjeux climatiques et environnementaux :**
Adaptation des filières viticoles aux aléas climatiques
Pression sur le packaging, la durabilité et la traçabilité environnementale

Axia Consultants

accompagne les Instances Représentatives du Personnel depuis plus de 20 ans sur les enjeux économiques, juridiques, sociaux et en santé au travail. Nous proposons des missions d'expertises, d'assistance ou des formations sur mesure, pour vous accompagner selon vos besoins.

[Consulter notre
Dossier spécial restructuration](#)

[Consulter
nos domaines d'activités](#)

[Nous contacter](#)



Centre d'affaires des Metz
1 rue du Petit Robinson
78350 JOUY EN JOSAS

Tél. 01 34 58 26 60
www.axia-consultants.com

S.A.S. d'Expertise Comptable inscrite à l'Ordre des Experts Comptables de la Région Parisienne au capital de 40 000 € - R.C.S. VERSAILLES B 411 822 455 – SIRET 411 822 455 00019 – APE 6920Z